Chapitre 2

Les quatre parties de la prière

La prière ne rouillera jamais par manque d'usage. Les gens continueront à prier.

Tant de terreurs ravagent le monde que, spontanément, ils prieront. Tant de données demeurent inconnues. Nous avons bien plus de besoins que nous ne pouvons en satisfaire, ou même en citer : la maladie et le deuil, la famine de l'âme, du cœur et du corps, les angoisses et les craintes, les nuits et la solitude... Oui, les gens continueront à prier.

Et puis, des moments de beauté absolue et inattendue feront toujours naître une louange maladroite. D'autres fois, les soupirs de plaisir d'âmes qui se sentent aimées montent vers Dieu sous forme de prière : rire, se réjouir, sourire, soupirer... Les gens continueront à prier.

Le doux priera par nature. Mais le dur à cuire, le colérique et le sentimental feront de même. Quant aux cyniques, aux malins, aux grands-mères, aux insensés et aux fidèles... tous, tous sont faits de chair faillible, tous sont mortels, tous seront un jour submergés par leur travail et leur vie, tandis que tous

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

ceux qui aiment vraiment souffriront du fait de leur amour. Aujourd'hui ou demain, les gens continueront à prier.

La prière peut être longue et solitaire. Ou consister en un seul mot, marmonné entre des mâchoires serrées de mépris : Dieu ! Elle peut prendre la forme du murmure satisfait d'un cantique familier, sans aucune parole personnelle à l'origine, tout en exprimant pourtant l'héritage et la sérénité d'un cœur. Peu importe comment, les gens continueront à prier.

Mais parmi tous ceux qui prient, combien prient pauvrement ?

Combien, dès lors, rejettent d'emblée ce don de Dieu ? Combien s'agitent de plus en plus au bout d'un certain temps d'attente, non parce que la prière proprement dite est inefficace, mais parce que la façon dont ils la pratiquent est superficielle et incomplète ? Beaucoup. Ils sont trop nombreux à intérioriser leur soupir (qui enfle en eux désespérément et finit par les intoxiquer) plutôt que de l'adresser à Dieu (lui, la divinité en personne qui l'inspire et le transforme).

Eh quoi ? Si je ne parviens pas à faire fonctionner un ordinateur, quand je n'ai pas appris à l'utiliser, dois-je en tenir la machine pour responsable ?

Si la prière m'apparaît aussi amère que des grains de sable dans la bouche, devrais-je pour autant la mépriser, même si ce que j'en connais remonte à mon enfance (à moins de n'avoir alors appris qu'à pousser les cris spontanés de ma faiblesse enfantine) ? Plus absurde encore, devrais-je dédaigner ceux qui prient ?

Bien sûr que non. Je suis à la fois équitable et réaliste. Je ne jugerai pas ce que je ne connais pas, mais j'apprendrai à la découvrir malgré mon apparente sagesse mondaine et mon indépendance. Ce qui consiste aussi à découvrir ce qu'est

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

la foi. Cet apprentissage commence par l'esprit et finit par l'âme.

La prière est un acte naturel. Même les enfants savent d'instinct comment la formuler à l'égard de leurs parents. Quoi qu'il en soit, elle est plus complexe que ne veulent l'admettre la plupart des adultes. Les enfants dominent donc là où leurs aînés échouent. Je soupçonne que leur dépendance manifeste, leur paisible besoin des autres dans les domaines de la santé, de la sécurité et de la vie quotidienne, les rendent conscients que la prière n'est pas seulement un acte, mais un cri adressé à Dieu, des paroles mues par un besoin ardent, des paroles doucement offertes à la divinité. L'enfant dépendant observe aussi et attend de voir ce que ses parents vont faire, ce qui implique un deuxième, un troisième et un quatrième actes.

La prière est donc simplement une forme de communication.

Nous parlons avec Dieu et pas simplement à Dieu. Dieu nous parle aussi, dessinant ainsi entre lui et nous un cercle entier et fermé.

De façon complexe, la prière intégrale est constituée de quatre actes, quatre parties discrètes, dont deux nous appartiennent et deux dépendent de Dieu. Ces parties peuvent sembler dissociées par le temps ou par la nature différente des actes impliqués et, cependant, les quatre actes se succèdent souvent si rapidement que la prière intégrale se manifeste tel un événement unique et ininterrompu. Et c'est bien le cas. Il s'agit de communication :

Premièrement, nous parlons. Tandis qu'en *deuxième* temps, Dieu écoute. *Troisièmement*, Dieu parle. Tandis qu'en *quatrième* temps, nous écoutons.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Si nous prenons l'initiative du premier acte, Dieu répondra par le second. Cela est sûr et certain. De même que le troisième acte suivra les deux premiers, car Dieu, dans son amour, promet de s'adresser à nous.

Cependant, si nous n'avons jamais appris à pratiquer le quatrième acte, si nous sommes trop impatients, trop exigeants ou insoumis pour attendre et observer la réponse du Seigneur, alors nous ne saurons jamais que le deuxième et le troisième actes ont été accomplis. Sans une écoute réelle, la prière semblera avoir échoué parce que la communication, demeurant incomplète, aura effectivement failli. Le cercle restera ouvert et l'amour restera ignoré.

Apprenons à fermer le cercle. Croyons que Dieu écoute et parle, et notre propre écoute suivra aussi naturellement que le regard d'un enfant suit son père, en qui réside tout son bien-être.

1. Nous parlons

D'abord, et avant tout, nous parlons à Dieu.

Cette merveilleuse bénédiction consiste en ce que nous pouvons, malgré notre insignifiance, amorcer ce dialogue si particulier. Nous pouvons enclencher la communication entre Dieu et nous dès que notre âme en éprouve le besoin. Partout ailleurs dans le monde, nous devons aborder les autorités en vertu de leurs règles et de leur disponibilité. Elles n'acceptent de nous recevoir que lorsqu'elles y sont disposées. Mais notre parole seule suffit à rendre Dieu disponible et à ouvrir la voie de la communication. Nous ne sommes pas convoqués. Nous allons.

Et pour accéder à cette bénédiction compatissante, il n'est besoin que du langage. Nous pouvons parler comme nous en avons l'habitude, par conséquent nous sommes capables d'exprimer cette prière. Les expressions religieuses

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

pompeuses conviennent, mais la grammaire bancale aussi. Nous pouvons babiller, hurler, pleurer, soupirer ou poser le front contre un vieux mur de pierre et gémir. Très bien.

Et nous pouvons parler à l'aide de n'importe quelle partie de notre corps : de toute évidence, les mots exprimés conviennent parfaitement, mais les gestes permettent de communiquer également : s'agenouiller, se courber, se recroqueviller dans une position de détresse, éclater de rire et battre des mains. L'âme, seule, peut exprimer, silencieusement, des sentiments trop profonds pour les mots. Notre cœur peut se trouver envahi d'une chaleureuse intensité d'amour, d'une sainte bouffée de tendresse. Ces émotions sont parlantes. Ce langage fonctionne tant que, ce faisant, nous nous tournons consciemment vers Dieu.

Vers Dieu, nous parlons à Dieu. Nous n'émettons pas simplement nos états d'esprit dans le cosmos, transformant nos désirs ardents en paroles dans le seul but de les exprimer. L'acte de la parole interpelle Dieu et donc, prier revient à faire de Dieu le destinataire de nos paroles, tout comme, sur terre, nous adressons notre courrier à des personnes bien précises.

De toute évidence, Thanne et moi priions en Alaska. Par des paroles conscientes, nous avions déposé nos alternatives aux pieds du Tout-Puissant. Mieux encore, alors que nous parlions ensemble en privé, aux prises avec ces différentes options, nous nous attendions bien à la présence attentive de Dieu. Nous avions déposé à ses pieds notre personne, notre intelligence mortelle et notre réflexion limitée. C'était du langage spirituel à l'intention de Dieu.

Lors de notre parcours au sein d'un pays nouveau, conscients que la nature invisible de Dieu peut être perçue dans sa création, notre prière a revêtu une posture particulière. Debout surplombant une abondance de saumons,

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

debout sous les couchers de soleil ardents de Homer, à la recherche joyeuse et sérieuse de Denali, tout n'était que prière muette, comme si nous étions entrés dans un lieu des plus saints pour nous tenir devant notre Dieu. Tout était notre expression, la première partie de la prière.

2. Dieu écoute

Il importe par-dessus tout que ce principe soit bien compris : la puissance de la prière n'est pas en nous, elle ne réside pas dans le fait de nous exprimer. Elle se trouve en Dieu, dans le fait qu'il nous écoute ! C'est son écoute qui crée un véritable lien entre nous. Le deuxième acte rend le premier possible.

Quand j'étais enfant, je pensais que je devais crier mes prières parce que Dieu n'était visible nulle part et devait donc se trouver très éloigné. Je me souviens d'une nuit en particulier. J'étais couché, dans l'obscurité, priant silencieusement. Soudain, j'ai pensé que ma prière silencieuse était prisonnière de mon crâne et j'ai éprouvé de la panique. Comment Dieu pouvait-il entendre les plaintes muettes contenues dans la tête d'un petit enfant ? Alors j'ai ouvert la bouche et j'ai commencé à chuchoter ma prière. Mais le doute avait germé et je me suis alors demandé si mes murmures d'enfant pouvaient atteindre le Seigneur, toujours invisible. Après tout, Dieu se trouvait au ciel ! Et moi, j'étais couché très loin de là, sur la terre, dans une maison, dans une petite chambre. Alors j'ai hurlé ma prière. J'étais couché sur le dos et je dirigeais mon cri à travers le plafond vers le ciel. Je le devais. Comment Dieu aurait-il pu m'entendre autrement ?

Je n'ai pourtant jamais hurlé dans le téléphone, alors que ma grand-mère habitait une autre ville et un autre État. Je n'ai jamais douté que quelque chose rendait possible le transport de ma voix à travers les câbles jusqu'à Saint-Louis, pourtant invisible.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Préface 3

Une partie nécessaire 11

1. Lever les yeux vers les montagnes 13
2. Les quatre parties de la prière 23
3. Le cercle de la parole : la parole et l'écoute 39

Partie 1. Nous parlons 47

Introduction 49

4. Prier avec le psalmiste 51
5. Prier avec le fidèle 65
6. Prier selon le modèle de la « collecte » 75
7. Prier avec Jésus, dont la parole est acte 85
8. Rayonnante dans la prière 91

Partie 2. Dieu écoute 97

9. La puissance est tienne 99

Partie 3. Dieu parle 105

Introduction 107

10. J'ai entendu le sauveur appeler mon nom 113
11. Il parle à travers le moindre des messagers 121
12. Il parle à travers nos propres actes impossibles 127
13. Il parle à travers les Écritures 143

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

14. Il parle à travers la vie de ceux pour qui nous prions..... 153
15. Il parle à travers la création 163
16. Dieu parle à l'individu..... 169

Partie 4. Nous écoutons 175
17. Se préparer à écouter..... 177
18. Pratiquer la piété 179
19. Évaluer, confesser et dégager la voie 193
20. Pratiquer l'humilité et le silence de l'âme 203

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com